



Pourquoi avoir directement choisi de produire d'autres groupes, plutôt que de ne sortir que des morceaux de Moda et Dan ?

Dan : Parce qu'on voulait faire une compil underground et, on aurait pu faire que des morceaux de nous, mais aussi bien pour l'attrait du disque et aussi bien pour tous ceux qui gravitent autour de nous dans l'underground, c'était mieux... Pour écouter le disque, c'est mieux d'écouter un truc varié comme ça que, d'écouter un album. Quand on fera un album (si on fait un album), il sera pas 100% underground et à ce moment-là, effectivement, il n'y aura que Moda. Un album, c'est pas pareil que de faire un truc underground, un truc underground, c'est vraiment comme on a dit dans le premier: c'est pour les mecs qui traînent dans les halls. C'est pour ça qu'on a fait un truc underground. Quand tu fais un album, c'est pas seulement pour ceux qui traînent dans les halls, c'est pour tout le monde. Donc, il y a un peu de tout, effectivement, tu peux ne laisser que l'artiste parce qu'il y aura des trucs chantés, etc... Mais pour l'instant, je te parle de ça, mais on a même pas prévu de faire un album. On a été un petit peu déçu après les cool sessions. Pas à cause de Jimmy Jay ni des b.boys ni, quoique ce soit: c'est la faute à pas de chance. Ou t'as de la chance et puis ça part tout seul ou, ça part pas tout seul. Mais nous, on a juste fait les Cool Sessions, on a fait deux trois concerts, on a vu que bon on faisait plus chier les gens, en concert qu'autre chose. On est pas "Jump Jump", on est que 2, moi je travaille à la boutique, j'ai pas le temps de travailler un show aux platines et sur scène, t'es là pour t'éclater t'es pas là pour... Même si les mecs y sont cools. C'est pour ça qu'après on s'est dit on va s'occuper de ça. Et finalement, non seulement ça nous permet de progresser nous même parce qu'on s'enrichit des gens, on enrichit aussi les gens et en plus, on est encore en activité, on dort pas.

En parlant de scène, n'y aura t-il pas un Neg' de la Peg' all stars ?

D : Bah si, on est en train de voir, mais là c'est pareil, y a tout de suite beaucoup de capitaux. Nous on a pas les moyens. Dès qu'il intervient des gens, y a des gens qui veulent manger dessus. C'est assez difficile.

Petite parenthèse : Travaillais-tu toujours avec Johnny Go ?

D : Justement, là je vais être clair avec ça ! Y en a déjà plusieurs qui me demandent : "Ouais mais, t'étais avec Johnny Go..." et ça n'a rien à voir. J'avais donné une explication pour Johnny Go, c'est que... Il y a des rappers qui tuent et d'autres qui tuent moins. Moi, je préfère à la limite, travailler avec un mec qui tue moins mais, qui est un pote, qu'avec un mec qui déchire et qui se la raconte et, qu'est chiant. Voilà pourquoi j'ai bossé avec Johnny Go. Effectivement il est pas très fort mais, c'est un ami avant tout donc, c'est pour ça que je l'aide et ça le regarde, c'est lui qui fait ses affaires. La musique, on voit bien que ça a pas du tout la même couleur, que quand je la fait avec les autres parce qu'effectivement, c'est lui qui décide de tout. Comme c'était un copain et en plus, à l'époque 84-86, c'est grâce à lui que je me suis maintenu dans la musique. C'est à dire j'aurais pas continué dans la musique c'est pour ça que je lui en suis reconnaissant. De toute façon, tout le monde dans le mouvement, y a des moments où on a envie de tout lâcher. Il y a eu un moment où, j'ai eu envie de lâcher ben Go, il est venu : « Non, non vas-y on bosse un peu ensemble... ». Il y avait des opportunités avec des maisons de disques donc ça faisait gagner quelques sous, c' est quand même grâce à JHONYGO que j'ai pu m'acheter mon synthé. JHONYGO c'est plus un ami qu'autre chose et

faut pas bosser qu'avec des mecs qui tuent, parce qu'il y a des mecs qui tuent qui sont chiants.

Quand tu fais une musique pour un groupe, tu la fais selon le style du groupe ou selon ton style ?

D : Nan, ça dépend. Des fois j'ai des musiques que je propose et les groupes ça leur plaît. Généralement quand je fait écouter une musique à sa musique qui me dit qu'elle est mortelle, après quand on doit passer à sa musique il veut toujours en faire une nouvelle de toutes manières. Personnellement, j'aime travailler avec les groupes et j'aime bien travailler leurs idées, c'est à dire j'aime pas amener mon idée etc... J'aime bien que lui il ait son idée et puis hop, je travaille derrière je dit si c'est bien. Des fois il y a des trucs où j'ai rien à faire. En plus, j'intervient si on me le demande. Si il y a un groupe qui sait ce qu'il veut, même si moi personnellement j'aime pas trop c'est lui qui est responsable, c'est lui que ça regarde. Parce que des fois tu vas dire: « Je vais y mettre ma pâte », mais si tu y mets ta pâte et que le truc ne marche pas tu en es responsable alors que là si ça marche pas ça ne regarde que eux. Maintenant, si ils m'ont demandé ben j'y mets ma pâte. Par exemple les SLEO ont amené leur boucle, j'aime bien quand les groupes amènent ce qu'ils aiment bien et j'y met ma touche.

Avec l'apparition des auto-productions on a compris que l'argent devait tourner strictement dans le Hip-Hop, penses-tu qu'il faut créer un réseau Underground sur toute la France ?

D : Ouais, mais maintenant ce qu'il nous manque c'est la distribution. On a presque tout: on a pas de studios mais on arrive, tu vois le son on arrive un peu à le sortir, c'est pas le grand studio comme Jimmy Jay ou Solaar mais le son sort bien quand même. De toutes manières dans les compilés les gens ils..., il y a plus de juice que de son. Ça aurait été bien si on avait eu le son et le juice mais comme le juice il est tellement fort que même si le son il est un peu moins bien ça passe et au niveau de ça, on l'a. Les rappers ils sont là, ce qu'il nous manque juste c'est la distribution, c'est à dire que le mec d'Orléans ou le mec de Montélimart il peut pas l'avoir. On va essayer de faire un deal avec la Fnac, mais même si on fait un deal avec la Fnac, on a pas encore un réseau. Mais ça, je le vois ni cette année, ni l'année prochaine. Si ça se trouve celui qui va le créer, aujourd'hui il a dix ans tu vois.

C'est à plusieurs qu'il faut le créer ?

D : Je crois que ce qu'il nous manque c'est plus la distribution. Le reste, tu vois, les moyens etc... Apparemment les gens ils répondent, enfin je veux dire tous ceux qui ont sorti des trucs underground, si le truc il était nase, ils se seraient plantés mais pour l'instant je vois personne qui c'est plus ou moins planté. On s'est pas fait forcément de l'argent, mais maintenant on a de quoi en faire une autre et au bout on peut suivre les groupes avec 2000, 4000, 5000. Mais tu vois il n'y a pas des sommes astronomiques. Mais ça permet de continuer et surtout nous ce qu'on fait, des fois il y a des mecs qui me disent : « Tiens, je voulais l'instrumental de L'Attitude Neg... », nous ça y est la disquette elle a été remplacée par un autre morceau. C'est à dire qu'on a pas beaucoup d'argent, donc une fois que les morceaux sont finis, hop on remet les disquettes au lieu de garder les morceaux pendant 2-3 ans et après tu les jettes. Cette compil elle est bonne maintenant, même si les morceaux sont bons, je te jure que si je les sors l'année prochaine tu vas

moins aimer parce que ça évolue tellement vite que... C'est bon parce que c'est aujourd'hui.

Aux States, on voit que le RAP est un véritable business dont on peut vivre, penses-tu que cela soit possible en France ?

D : Nan, on a pas assez la mentalité « argent » comme aux États-Unis. On a pas les mêmes business. Là-bas il y a plein de business, pas forcément illicites, je veux dire que si tu veux, même en étant galérien, t'achètes 10 parapluies, tu peux les vendre dans la rue à New-York, ici tu peux pas. En plus, aux États-Unis ils ont leurs maisons de distribution et de production, mais on est dans une ère de communication et sans communication on peut pas avoir... Alors comme les petits labels, je veux dire ce n'est que vous (les fanzines, ndr). Ni ça passe à la télé, ni c'est dans L'Affiche ni quoi que ce soit. Ou alors c'est dans L'Affiche en tout petit. Tu vois, il n'y a pas de matraquage, c'est pour ça qu'on aura toujours du mal un peu à éclater et tout ça c'est un travail de long haleine. C'est à dire qu'on peut en parler aujourd'hui mais franchement j'en vois pas le jour dans l'année qui suit. Je ne vois pas ça en 95 peut être 96-97. De toutes manières on bosse dans ce sens là, c'est pas parce que je dis ça que personne ne fait rien. Au contraire on bosse pour ça mais c'est pas parce qu'on bosse pour ça que tiens, vas-y demain je fais un truc de distribution, ça se fait pas comme ça. Il faut que les trucs se fassent.

Au niveau des médias, il faudrait des médias underground qui soient au même niveau de distribution que L'Affiche tout en restant underground ?

D : Non, justement ! C'est ça qu'on a du mal à comprendre quand on dit underground. Par exemple GET BUSY (Respect ! !, ndr), peut être que ça l'ennui pour son éthique, mais il faudrait que ce soit plus ouvert et que ça puisse se trouver comme L'Affiche. C'est pas normal que GET BUSY ça existait avant, que L'Affiche qui était gratuit ils ont eu des moyens... Mais ça c'est une question de concessions, donc c'est bien, même nous on en fait des concessions. « Ouais vas-y on suce pas la bite à ceci, on suce pas des bites à cela », mais résultat on suce pas des bites et on reste des galériens, les autres ils sucent des bites et ça va bien pour eux. Il faudrait prendre la place, après, une fois qu'on a la place on fait ce qu'on veut, tu vois ce que je veux dire. On était tous au début (je parle de « Bouge de là ! ») à critiquer Solaar, maintenant, tout le monde dit : « Ouais Solaar ça va ». Maintenant, il commence à avoir le pouvoir de faire ce qu'il veut. Qu'il fasse bien les choses ou qu'il ne les fasse pas bien, à la limite c'est lui que ça regarde. Il faut absolument qu'on se donne les moyens. On était hold-up mental, mais il n'y a pas que le hold-up mental, il faut vraiment faire des hold-up... La vraiment c'est parce que je suis un petit peu def, je vais un peu délirer, mais il faudrait presque qu'un B-Boy soit au journal de 20 heures. Il faut qu'on est des points un peu partout. Je comprends pas comment, ou à la Fnac, ou dans des journaux comme Rock & Folk, il faudrait qu'un B-Boy fasse des études de journalisme, qu'il est sa carte de journaliste et qu'il prenne la place. Si Cachin il est là, c'est parce qu'il a sa carte de journaliste, c'est pas



parce qu'il est meilleur que nous. Il faut pas se dire : « Ah non, mais moi je veux rester underground, je veux pas aller là-dedans », mais met ton pied là-dedans, après, même si il faut faire le truc, tu sais pourquoi tu le fais. Même si au début tu dois faire des trucs bateaux, c'est pas grave, après tu auras ta place, tu pourras faire ce que tu veux ou donner les moyens à des copains pour qu'ils fassent un truc. Tu peux faire des trucs même plus con que Cachin, mais si ton salaire il est de 10000 ou 20000 balles et après tu as des contacts, le petit fanzine tu lui trouves le petit label qui vas lui mettre de la pub, les cigarettes c'est fini mais tu peux trouver plein de trucs. A tous les niveaux je parle. La je parle des médias journaux, mais je parle à tous les niveaux : les concerts, les trucs de graffitis... L'autre fois Moda rigolait parce que je déconnaissais, mais à la limite même, tu peux collectionner des timbres. C'est pas parce que les timbres c'est pas Hip-Hop qu'il faut pas en faire. Le but c'est de faire de l'argent et après de savoir ce que tu vas faire de ton argent pour le Hip-Hop.

Tu serais presque pour le fait que les groupes signent avec des majors ?

D : C'est un peu le piège, mais je ne suis pas contre.

Tu dis que dans les auto-productions tu vois pas d'avenir proche et tu dis que pour qu'il y est un avenir proche, il faut que les groupes fassent des concessions...

D : Avec Moda on a signé avec B.M.G. en édition, je dirai pas la somme, mais tout le monde nous a dit : « Ah là là, c'est cette somme là, tout le monde a signé pour cette somme là, franchement vous l'aurez pas plus ». Nous on a dit : « Ils nous donnent plus sinon on veut pas » et les mecs, franchement ils nous voulaient. C'est ça que je veux dire, si on te demande, tu peux vraiment demander le fric que tu veux. Maintenant si tu demandes le fric que tu veux et qu'on ne te le donne pas, ben effectivement on te prend pour s'amuser avec toi. Si t'estime que tu vauds un tarif, même si on te dit que c'est jamais arrivé, et ben moi je veux être l'exception.

En fait il faut vraiment les tester pour savoir...

D : Nan ! Il faut savoir exactement ce que tu veux et ce que tu as besoin d'eux. Nous personnellement on a fait ça et ça nous a permis justement d'avoir ce studio. On a pas signé avec une maison de disques mais on a eu les éditions, ça nous a permis d'avoir le studio. On a fait attention qu'ils ne sortent pas n'importe quoi de nous, les titres qu'on leur donne ils sont bons et eux ça leur plaît pas parce que c'est pas assez commercial mais c'est ça ou rien et puis voilà.

Quel est le but de Neg' de la Peg' productions ?

D : Par la suite, d'avoir un studio à nous et quand les mecs ils veulent le son Rap ben ils viennent chez nous. Nous on veut et travailler et être meilleur.

Vous allez continuer des compils ou suivre des groupes ?

D : Justement, pour l'instant, on nous pose la question pour les groupes, franchement on se trouve pas assez costauds pour suivre un groupe. On va pas s'occuper d'un groupe pour se moquer de lui. Mais nous le but, bien sur, c'est de s'occuper d'un groupe. Ou ça va être la tendance studio, on s'occupe pas de groupes mais si tu veux le son, tu viens chez nous ou se sera, effectivement on s'occupera de quelques artistes pour travailler. Mais pour l'instant même si on signe un artiste, qu'est-ce qu'on va lui offrir ? Je veux pas critiquer, mais il y a des petits labels indépendant comme ça, ils donnent des moyens à des groupes, qu'est-ce qu'ils font ? Ils sortent des maxis. Pour moi c'est pas ça s'occuper d'un groupe, c'est non seulement il faut qu'il passe à la télé, non seulement il faut qu'il est un clip, non seulement... Tu vois ce que je veux dire, tu t'occupes d'un mec, franchement, il faut que ça déchire. Si c'est pour qu'il soit simplement connu dans l'underground, franchement il fait ses affaires tout seul le mec. Il fait des petites compils et des petites salles, je te dit il est connu dans l'underground. C'est son type qui fait que tout le monde le cherche. C'est pas parce que tu es sur un label, ceci cela.

Driver, que penses-tu des compilations underground comme celle-là et en tant que participant à cette compil', que t'apporte-t-elle et quel expérience en tires-tu ?

Driver : Déjà, ça m'a promotinné. Il y a des gens qui ne me connaissaient pas avant et maintenant, il me connaissent. Sinon comme expérience, maintenant je sais comment on taffe en studio, avant je ne savais pas du tout.

Retour à Dan, comment recrutes-tu les rappers qui sont sur ta compil' ?

D : J'écoute de plus en plus de K7 parce que je me suis aperçu qu'il y avait plein de mecs qu'étaient bons sur scène, qu'étaient bons même sur un instrumental mais après, quand c'est le disque, quand tu dois comprendre ce qu'il dit et quand il doit se poser vraiment sérieusement sur un truc, c'est plus la même chose. C'est valable pour ceux qui font des K7 sur CUT KILLER, faire des freestyles c'est donné à tout le monde. Après, faire un morceau c'est pas pareil. C'est aléatoire parce que c'est une question de goût. Ça me plaît ou ça me plaît pas. Des fois il y a des trucs qui plaisent à tout le monde et qui plaisent pas à Moda et à moi. Des fois il y a des trucs qui nous plaisent ou les gens disent: « Oh bof... ». C'est assez difficile. Il y a des groupes qui sont assez costauds pour accepter d'être refusé sur une compil' et se dire: « Ou on correspond pas ou on a pas assez bossé » mais il y en a franchement qui se vexent, pour qui tu es le roi des enculés parce que tu les veux pas. Il vaut mieux que ça aille pas en privé, plutôt que ça aille pas en public. C'est à dire que ça vaut mieux

que ce soit nous qui lui disions que c'est pas bon plutôt que le public, parce que le public il ne te laisse qu'une chance. Nous à la limite, on te dit non mais dans un mois tu reviens avec un bon son on te prend. Le public, si tu as fait un truc nase, il se souvient trop que tu as fait un truc nase. On parlait tout à l'heure de JHONYGO, il faut qu'il fasse un truc qui déchire vraiment, presque DRE pour que les mecs ils acceptent. Tu vois, même si il fait un truc bon, les gens ils vont dire: « Ouais, mais regarde, c'est lui qui a fait... ». Ça reste et ça restera toujours.

Pour finir, quelques mots sur le mouvement.

D : Je n'en dirait pas parce que Moda et moi on est assez aigris à ce niveau là, on donne pas d'explications, on en donnera plus tard peut être. A ce niveau là on est assez aigris ce moment. On n'est pas satisfaits.



Mot de la fin.

D : Que tout le monde ramasse un maximum de caillasse, un point c'est tout. Par n'importe quel moyen, pas forcément la musique. Ce qu'il faut c'est vraiment qu'on ait... Parce que l'autre fois on discutait avec un mec qu'était à Toulouse il fait: « Ouais, nous on fait des soirées à 10 balles, 15 balles, les mecs ils nous acceptent pas... c'est dur... ». On lui a dit: « Tu sais ces mecs là, quand ils vont en boîte avec leur meuf, la soirée elle est à 10 sacs, ils y vont, tu vois ils les trouvent les 10 sacs. Mais ils ne les trouveront pas pour l'Underground. ». Je lui ait dit que c'est normal, on n'est pas considérés. C'est pareil, on dit ouais les rebeus..., mais le rebeu qui a la carte Gold, c'est plus le même rebeu, l'hémire c'est pas le même rebeu que celui qui n'a pas... Tu vois ce que je veux dire. Ça c'est pour tout. On est en 95 et franchement, même si c'est triste, il n'y a que le fric qui prime. Le pouvoir, c'est le dollar !

DRIVER:

Historique de DRIVER,

Driver : J'ai commencé à rapper en 90 avec un groupe qui s'appelait Agents de la Rime. Le groupe s'est dissous, enfin moi je suis parti du groupe en solo, les autres ont arrêtés, et moi je suis arrivé là.

D.J. Desh est ton D.J. attitré ou est-ce temporaire, sinon est-ce qu'il y a d'autres personnes avec qui tu travailles ?

D : C'est pas mon D.J. C'est un des mecs qui travaillent avec moi, parce que moi si je sors un truc dans le futur, j'aimerais qu'il y ait plusieurs producteurs musicales. Je ne veux pas qu'il y ait un seul style de musique, je veux qu'il y ait plusieurs styles. C'est pour ça que je préfère travailler avec plusieurs personnes.

Pour l'instant tu travailles avec qui ?

D : Je travaille avec Desh, Moda & Dan et d'autres personnes, mais je ne dit pas leurs noms parce que c' est pas encore fait. Je vais essayer de travailler avec plusieurs personnes pour avoir différents styles.

« Les Negs Marrons », qui est un groupe de Sarcelles, ont dit qu'ils inspiraient lyriquement et musicalement du gangsta rap américain, parce que, pour eux, c' est ce qui ressemble le plus à chez eux, qu'en penses-tu ?

D : Ca dépend, le mec qui s'en inspire en disant que ça ressemble à ce qu'il vit... Eux ils ont une façon de vivre, si ça se rapproche du gangsta... Moi je ne vit pas comme ça, moi ma façon de vivre, de toutes façons, on va la ressentir dans mes morceaux.

Mais tu es d'accord avec eux ?

D : Ouais, je sais qui est-ce qui fait ça à Sarcelles et ceux qui le font, je les comprend. A part les imposteurs, je vais pas dire leurs noms, sinon ceux qui le font je les comprend mais moi je ne suis pas comme eux.

Lorsque tu écris, tu parles de n'importe quel sujet ou tu cherches avant tout à donner un message ?

D : Les messages, j'ai arrêté, donner des conseils, tout ça, j'ai arrêté. En fait, tu as beau les donner, les gens ne t'écotent pas. Plusieurs fois j'ai entendu des groupes de rap dire: « arrête de voler, arrête de te droguer... », mais en fait ça ne s'est toujours pas arrêté et je ne pense pas que c'est en rappant que ça s'arrêtera. Mon sujet principal c'est moi, je raconte ma vie, je parle de ce que j'aime et voilà.

Par rapport au message genre: « Ne te drogues pas... », que penses-tu de la technique d'un groupe comme Gravediggaz, qui est de montrer le résultat ?

D : C'est original mais je ne pense pas que ça stoppera non plus. C'est une autre technique mais ça ne changera rien. C'est pas comme ça qu'on arrêtera... Parce que même ces gens là, je suis sûr qu'ils seront

confrontés à certains problèmes dont ils parlent. C'est la vie, c'est comme ça... C'est comme si un M. C. il vient et il dit : « Arrête de te battre. », mais c' est obligé que dans sa vie il va se battre. Si on le prend sur le vif, ben c'est la vie, c'est comme ça. Tout le monde se bat. Gravediggaz ils parlent de meurtre, mais ces mecs là je suis sûr qu'il y en a qui vont se battre et peut être que ça ira jusqu'au meurtre, on ne sait pas. Peut être qu'ils l'ont déjà fait... Ce que je veux dire c'est que la violence, la drogue, tout ça, ça ne s'arrêtera pas par le Rap. Dans mes textes il y a beaucoup de réalité mais pas de message. Je ne veux pas que l'on en tire des conclusions, comme quoi lui il a fait ça, comme j'aime bien ce qu'il fait, je vais faire ça comme lui. Moi je raconte ma vie.

Tes projets ?

D : Là, il y a les deux morceaux sur la compil' et par rapport à ça, si les gens kiffent, je vais envisager de sortir quelque chose seul. Si les gens ne kiffent pas, je vais me remettre en question, peut être pour un changement de style ou autre chose... Ca je n'y pense même pas, j'espère qu'ils vont kiffer.

Mot de la fin ?

D : Achetez la prochaine compilation, écoutez Driver, téléphonez à toutes les radios pour qu'il me programme (rires). Dites à tous les fanzines de me chroniquer en bien j'espère (rires). Pas de dédicaces, il y en aurait trop.

Dernière minute : cette interview avait été réalisé pour la 2ème compil' des Neg' de la Peg', mais celle-ci vient d'être annulée.



-KICC prépare un 6 titres

-N. A. P. : leur album « L'Art Perdu du Freestyle » ne devrait plus

-Nègres Avant Tout : devrait sortir un C.D. en auto-production

-Différent Teep : le mini-album est attendu

-Kool De Source : ils doivent sortir un album sur un label indépendant

-Schkoonk! : leur album est prévu pour novembre

-Yaya : un maxi, produit par Schkoonk!, sort en juillet

-Expression Direkt : ils entrent en studio pour l'enregistrement de leur 1er album

-Les 3 Coups (Ménage à 3) sortent un maxi chez Alabaz Records

-A. S. O. : un album est à venir

-Timide & Sans Complexe : le nouvel album sort en septembre

-La 2ème compilation « French Connection » devrait sortir d'ici la fin de l'année avec de nombreux groupes dont Inspector L. qui vient de sortir une K7 en vente sur Panam

-Jimmy Jay prépare les « cools sessions 2 »

-B-Love prépare son album qui devrait sortir d'ici la fin de l'année

-Les 2NEG' : un maxi est attendu sous peu

-Kabal : le maxi « Fou à nier » est annoncé pour le mois de juillet sur leur label : Mash Up Records, il devrait être suivi d'un 2ème à la rentrée chez ASSASSIN PRODUCTIONS

-Cutce - B. Sort une compilation regroupant : Poète Hop-Jazz (New Jack), Cartel de la Rime (Rap), ainsi que la chanteuse New Jack :Justy en duo avec Fabe sur le morceau « Les lois du coeur ».